

DOSSIER PRESSE

Nature en Ville et Espaces Délaissés



CÔTE PROVENÇALE
Atelier Bleu du cap de l'Aigle

JANVIER 2020

L'Atelier Bleu – CPIE Côte Provençale, facilitateur de la transition écologique !

Qui sommes-nous ?

Les Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement sont des associations labellisées et structurées en réseau national. Près de 80 CPIE coopèrent et agissent au quotidien avec les habitants et l'ensemble des acteurs du territoire pour un monde plus écologique et solidaire.

Sur le territoire de la Côte Provençale, l'Atelier Bleu sensibilise à l'environnement et encourage l'adoption de comportements écoresponsables à tous les âges et dans toutes les sphères de la vie publique ou privée.

Aux côtés de nombreux partenaires, mêlant le monde de la recherche, les collectivités, les habitants, les gestionnaires, nous imaginons et développons des actions facilitant la transition citoyenne vers un monde plus durable.

Une équipe animée par l'envie de verdir nos vies et nos villes

L'équipe Projet



Camille Lecomte

Après 7 années d'expériences en conduite de projets de sensibilisation et de mobilisation, elle accompagne les habitants, les associations et les collectivités à observer et vivre différemment leur environnement pour mieux l'apprécier. Ses champs d'intervention sont en lien avec les projets qu'elle anime au quotidien : découverte de la biodiversité locale, compréhension de des enjeux environnementaux et animation de réseaux...



Lhéna Salord

Elle sensibilise les publics aux questions environnementales actuelles, au travers d'activités de découverte de l'environnement terrestre et d'outils pédagogiques adaptés à tous les âges. Elle propose des solutions pour limiter l'impact des activités humaines sur les écosystèmes, favoriser la biodiversité sur son site ou encore devenir acteur de suivis en sciences participatives.

Faire connaître la biodiversité, la préserver et la cultiver...

Historique du projet nature en ville

L'Atelier Bleu-CPIE Côte Provençale depuis 2016 a participé à de nombreuses initiatives participant à faire vivre la nature en ville et à faire connaître la biodiversité locale.



Animateur régional du programme de sciences citoyennes et participatives Sauvages de ma rue, porté par le réseau de botanistes Tela Botanica et le Muséum d'histoire naturelle, l'Atelier Bleu-CPIE Côte Provençale a, avec l'association E4, contribué à faire connaître aux citoyens la biodiversité qui les entoure et à collecter des données sur la flore spontanée urbaine pour les scientifiques afin de réaliser des études sur la végétation dans les villes.

De 2016 à 2019, l'association a organisé l'évènement Bienvenue dans mon jardin au naturel qui est une invitation à découvrir des jardins cultivés sans pesticides et à échanger entre jardiniers amateurs. Cette manifestation visait à faire connaître et essayer, en amont de l'interdiction à la vente des produits phytosanitaires aux particuliers, les techniques du jardinage au naturel : paillage, conception de purin de plantes...



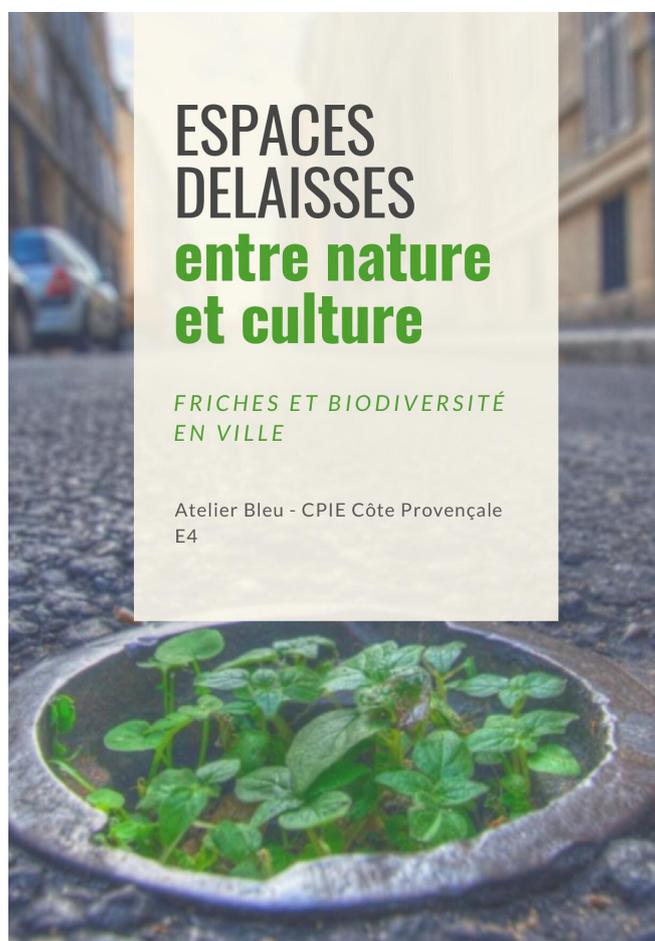
En 2019, le cycle de formations « J'ai RDV avec la biodiversité » a permis au grand public de découvrir, accompagnés d'éducateurs-nature et de naturalistes, les espèces animales qui vivent dans le Parc national des Calanques et à proximité et, de les aider à agir pour préserver leur quiétude ou les accueillir dans les jardins.

Espaces délaissés et nature en ville

Les espaces délaissés en ville peuvent présenter des problèmes de pollution et des lieux où une faune et une flore spécifiques se développent. De plus en plus reconnus comme des réservoirs de biodiversité, les espaces délaissés restent peu acceptés par les citoyens.

Pour concilier la préservation de cette biodiversité urbaine et les attentes des citoyens, nous avons répertorié des exemples de projets de jardins partagés, fermes urbaines ou de lieux éphémères et rencontrés les porteurs de projet pour comprendre leurs motivations et leurs ambitions et la partager au plus grand nombre.

Ces découvertes et rencontres ont donné naissance à une publication : « Espaces délaissés entre nature et culture ».



Elle présente 5 projets autour de la nature en ville à Marseille (Le Talus, le Couvent Levat, la Friche de l'Escalette, la Cascade des Aygalades et le Parc Foresta) et une démarche en 7 étapes pour faciliter le développement de nouveaux projets et leur intégration dans les stratégies locales en faveur de la biodiversité ou de la cohésion sociale.

L'objectif est de donner les clés aux porteurs de projet et aux propriétaires fonciers de développer de nouveaux espaces de nature ouverts au public en fonction des contraintes et atouts des sites.

Parc Foresta

D'aventures en aventure, un terrain devient parc urbain métropolitain...

Longtemps laissés à eux-mêmes, les terrains de Foresta connaissent un renouveau depuis leur acquisition par la société Résilience qui a donné carte blanche à l'association Yes We Camp pour faire vivre ce lieu. Depuis 2012, Yes We Camp propose l'organisation d'évènements qui favorisent le vivre ensemble dans des espaces éphémères (Les Grands voisins à Paris, Coco Velten à Marseille).



Parc Foresta

A Foresta, l'équipe s'est entourée d'associations locales et d'habitants avec un mot d'ordre "l'émergence collective". En effet, la philosophie de Yes We Camp est de ne pas imposer un « grand projet » pour lequel tout serait défini en avance mais d'avancer pas à pas, par ajouts et ajustements successifs.

La friche de l'Escalette

Quand la nature s'adapte aux cycles de notre économie : déclin industriel, activités informelles et renouveau.

Dans le Parc national des Calanques, sur les ruines d'une ancienne usine de plomb, la Friche de l'Escalette est le témoin du patrimoine industriel des Calanques et de la ville. Laisée à l'abandon pendant des décennies, cette friche avec ses airs de temples oubliés d'Angkor est réhabilitée depuis 2011 par une famille de galeriste qui y organise des expositions pendant la période estivale.



Friche de l'Escalette

Le Couvent Levat

Quand un lieu resté 150 ans à l'abregards s'ouvre au public et à la culture s toutes ses formes...

A quelques pas de la Friche de la Belle de Mai, des religieuses ont vécu en autarcie sur un site de plus de 17 000 m² jusqu'en 2016. C'est la quête d'un lieu plus calme qui a motivé leur installation en Vendée. La ville de Marseille a acquis le lieu début 2017 et a confié pour 3 ans le gardiennage, la sécurité et son entretien à l'association Juxtapoz.



Couvent Levat - © Gael Lefeuvre

En échange, l'association a carte blanche pour faire vivre son projet et faire de ce lieu un nouveau pôle culturel à Marseille. Très vite, 90 artistes, artisans et structures culturelles ont investi les anciennes cellules des religieuses devenues 41 ateliers d'artistes. Potager, verger et poulailler qui permettaient aux religieuses de vivre de ce qu'elles produisaient ont été repris par des associations d'habitants de quartier, d'insertion, de jardins partagés et des artistes résidents du Couvent.



Le Talus

Le Talus

Transformer un site délaissé en un nouveau lieu de vie : un pari osé

Transformer un site délaissé en un nouveau lieu de vie : c'est le pari depuis 2018 de l'association Heko Permaculture. Avec la mise en service de la rocade autoroutière L2, un ancien site de stockage de matériel devenait disponible : Le Talus est lancé ! Production de mesclun pour des restaurateurs de la ville, visites pédagogiques pour les habitants et leurs enfants, formations en agroécologie pour tous : le projet se veut le plus complet possible pour répondre aux attentes et besoins du plus grand nombre et en recherchant pour chacun de ces microprojets un équilibre économique.



La Cascade des Aygalades

La Cascade des Aygalades

Sortir de l'oubli un lieu de détente apprécié au XIXe siècle

Lieu appréciée de la bourgeoisie marseillaise au XIXème siècle, le ruisseau des Aygalades et la cascade se trouvaient sur les terres du château des Aygalades qui a été démoli lors de la construction de l'Autoroute A7. Depuis bientôt 20 ans, l'Association pour la Cité des Arts de la Rue (ApCAR) porte le projet de réhabilitation de la cascade des Aygalades. La rareté des cours d'eau au cœur de Marseille fait de ce milieu humide, dans une région très sèche, une oasis inattendue.

Une démarche en 7 étapes

Les collectivités et les établissements publics ont la possibilité de faciliter la de réappropriation d'espaces délaissés ou en attente d'aménagement, pour les aider une boîte à outils a été créée.

En 7 étapes clé, cette démarche vise à faciliter l'action et à faire face aux doutes et difficultés.

1. Identifier les terrains potentiels.
2. Évaluer les risques liés à l'histoire et à la physionomie du site.
3. Analyser l'environnement et pré-identifier un besoin.
4. Cadrer un projet et un mode de gestion.
5. Confier la gestion.
6. Accompagner le projet et son porteur.
7. Faciliter la fin du projet.

Un forum d'échanges sur les espaces délaissés et la nature en ville

Lors de la présentation de la publication, le public nous a fait part de son besoin d'en savoir encore plus sur les initiatives en cours, de rencontrer et d'échanger avec les différents acteurs qui interviennent sur cette thématique et de se nourrir des initiatives des uns et des autres... Quelques mois plus tard, nous organisons un forum d'échanges sur la nature en ville et les espaces délaissés.



ESPACES DÉLAISSÉS ET NATURE EN VILLE

FORUM D'ÉCHANGES

29

NOV
2019



CÔTE PROVENÇALE
Nature Bleu du cap de l'Agde

VENDREDI 9H - 16H

COCO VELTEN MARSEILLE



58

PARTICIPANTS

Établissements publics

(ARS, Parc national des Calanques)

Collectivités territoriales

(région, département des Bouches-du-Rhône, métropole Aix Marseille Provence, ville de Marseille, Miramas)

Associations

Start-up

(Fab Lab, architectes)

etc.

« Mettre en lien les acteurs locaux, penser leurs besoins, montrer les initiatives en cours, faire connaître aussi les difficultés des porteurs de projet... une ambition à traduire dans un programme ! »

2 Tables Rondes

• Le retour de la nature en ville ?

Comment sera la ville de demain ? Comment la nature est intégrée dans les nouveaux projets urbains ? Comment les habitants se mobilisent et quels sont les outils pour inciter à l'émergence de projets citoyens ?

Avec : Veronique Mure, Paysagiste et botaniste ; Séverine Mignot, Architecte-Urbaniste, Chef de projet NPNRU à Port de Bouc ; Marie-Caroline Vallon, chargée de mission à la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et Antoine Nicault, Coordinateur et animateur du Grec-Sud.

« Si j'étais un arbre, est-ce que je choisirai de pousser en ville ? »
Véronique Mure, Botaniste et Ingénieure en agronomie tropicale.



A. Nicault - C. Lecomte - S. Mignot - C. Vallon - V. Mure - 29/11/2019

« Est-ce que tout le monde souhaite des arbres devant chez eux, la réponse est non... les gens veulent surtout une place de parking et surveiller leur voiture car sans elle, ils ne peuvent plus travailler ! »
Séverine Mignot, Architecte, Urbaniste et Chef de projet NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain) à la Mairie de Port de Bouc.

• La nature en ville, maintenant !

Quels acteurs se mobilisent pour cultiver la ville ? Quels outils existent ou sont en cours de développement pour les aider dans leur action ? Quels verrous juridiques et économiques contraignent ces projets et de nouveaux ?

Avec : Carl Pfanner, Co-fondateur du Talus ; Maëlle Thueux de La Cité de l'Agriculture ; Antoine de Lombardon, Avocat au barreau de Paris et Emmanuelle Roy de Make It Marseille



A. De Lombardon - C. Lecomte - M. Thueux - 29/11/2019

« Le concept d'agriculture urbaine n'est pas défini par le droit. L'agriculture urbaine se développe actuellement donc dans les interstices mais à terme, le droit encouragera les projets d'agriculture urbaine »
Antoine de Lombardon, Avocat au barreau de Paris.



C. Pfanner - E. Roy - 29/11/2019

« Travailler avec la nature plutôt que contre, recréer de la vie dans un milieu urbain : bref, créer un îlot de biodiversité en ville »
Carl Pfanner, Co-fondateur du Talus

1 Forum d'Initiatives

Avec 8 porteurs d'initiatives pour

Faire la terre avec la participation des Alchimistes et du Réseau Compost Citoyen PACA qui participent à collecter les biodéchets des restaurants pour l'un et ceux des citoyens pour l'autre.

Planter des arbres pour relier des êtres : un projet de l'association Semourais pour agir concrètement en faveur de la biodiversité

Jardiner la ville pour la nourrir avec Les incroyables comestibles, Grainette et Richard Genevois, concepteur de Wicking bed, des jardinières de ville nécessitant peu d'arrosage.

LàBO : **Prendre soin des lieux**, c'est prendre soin des gens, quand la nature permet de prendre le temps de revenir à l'essentiel, d'observer et de se reconstruire.

Utoplab : le fab lab qui outille les citoyens et leur permet de **végétaliser la ville sans limite** technique !



A. Lucas, LàBO - 29/11/2019



Composteur mécanique, Les Alchimistes ©Alexis Long



G. Vulcano, Utoplab - 29/11/2019



C. Guillon, Les Alchimistes - M. Girerd - 29/11/2019

Visites de Jardins



Les Jardins de l'Espérance, La Ciotat



Jardin partagé de la place Kranj, La Ciotat



Jardin partagé de Fardeloup, La Ciotat

PLUS DE

20

VISITES DE JARDIN

Régulièrement, nous invitons le grand public ou les professionnels à venir découvrir de nouveaux jardins pour créer des rencontres, favoriser les échanges et le partage des bonnes pratiques.

Jardins sur les toits, jardins partagés, rues végétalisées, jardins patrimoniaux ou jardin en permaculture, notre objectif est de montrer la diversité des jardins sur notre territoire. A chaque fois, les échanges entre jardiniers ou curieux permettent de réfléchir à notre relation avec la nature.

Ces visites sont aussi l'occasion d'échanger, de partager des bonnes pratiques et de se former à de nouvelles techniques de jardinage.

La visite de jardins et la découverte de la faune locale s'y abritant font l'objet d'une réflexion globale autour du concept de jardins privés, pour en (re)faire des espaces de vie sauvage en lien avec le milieu naturel.

Le projet « RDV avec la Biodiversité ! » est un programme de sensibilisation à la préservation de milieux de vie qualitatifs et pérennes au niveau des interfaces ville-nature pour ces espèces aujourd'hui peu connues des habitants et des touristes.

Ce projet vise aussi à permettre aux habitants et visiteurs de **se réapproprier leur pouvoir d'agir en tant que citoyen en leur donnant des clefs d'action facile à mettre en œuvre**, utiles et gratifiants par la mise en place d'atelier de bricolages permettant notamment de construire des gîtes à faune.



Construire son NICOIR c'est facile !

Matériel :

Planche de bois brut 120x20 cm (15 mm d'épaisseur minimum)



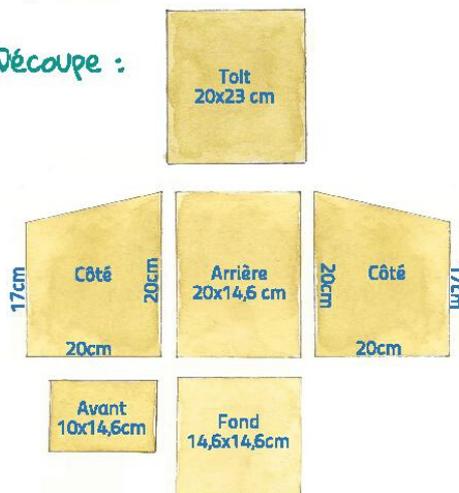
Une vingtaine de clous ou vis

Règle d'au moins 40cm et crayon

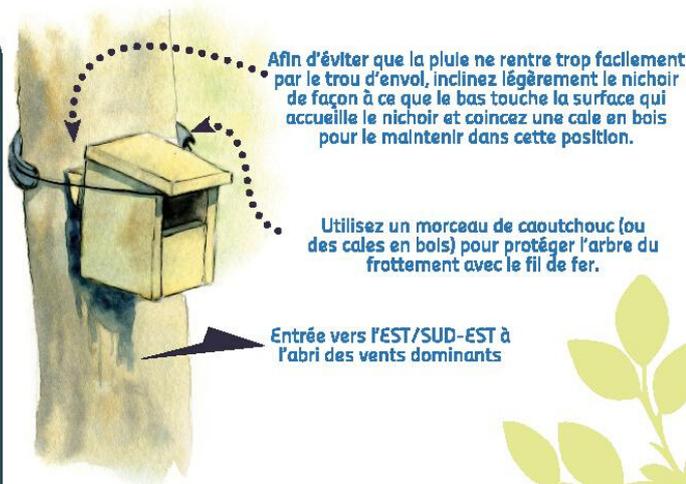
Huile de lin et pinceau pour l'imperméabilisation du bois

Pour la fixation : 2 crochets ou clous, petite cale en bois, caoutchoucs, fil de fer et un escabeau !

Découpe :



Assemblage et fixation :



Afin d'éviter que la pluie ne rentre trop facilement par le trou d'envol, inclinez légèrement le nichoir de façon à ce que le bas touche la surface qui accueille le nichoir et coincez une cale en bois pour le maintenir dans cette position.

Utilisez un morceau de caoutchouc (ou des cales en bois) pour protéger l'arbre du frottement avec le fil de fer.

Entrée vers l'EST/SUD-EST à l'abri des vents dominants

CONSEILS de pro !

- 1) Pensez à un lieu accessible (aux humains mais pas aux chats!) pour pouvoir nettoyer le nichoir une fois par an.
- 2) Ne pas garnir le nichoir, les oiseaux le feront eux-même.
- 3) Ne pas raboter (ni peindre à l'intérieur) afin que les oiseaux puissent facilement sortir du nichoir en s'aidant de leurs griffes.
- 4) Choisir un bois naturellement résistant à l'humidité (mélèze, épicéa, pin, cèdre, chêne...) et le passer plusieurs fois à l'huile de lin pour l'imperméabiliser.
- 5) Ne pas placer de petit perchoir sous l'entrée car cela facilite l'intrusion des prédateurs.
- 6) Les nichoirs doivent être placés tôt dans l'hiver pour que les oiseaux aient le temps de les visiter avant la saison de reproduction.

Il est pour QUI ce nichoir ?



Le rouge-gorge exige que le nichoir soit relativement caché, par exemple contre un mur où pousse du lierre.

Hauteur de fixation

de 1,5m à 5m



Le rouge-queue noir accepte la proximité avec la présence humaine

de 2m à 6m

Ces fiches n'ont pas prétention à être exhaustives mais avec la mise en œuvre de ces quelques conseils, vous devriez petit à petit garantir à la petite faune sauvage l'accès à un jardin synonyme de havre de paix.

2020, de nouvelles graines à semer

L'Atelier Bleu-CPIE Côte Provençale continuera en 2020 d'accompagner les acteurs qui se mobilisent pour verdir les rues, parcelles et contribuer à recréer des liens entre la terre et notre quotidien.

- Pour donner plus de visibilité à l'action des jardiniers et bénévoles des jardins, nous réaliserons une cartographie des jardins de La Ciotat, et nous la mettrons en lien avec les espaces naturels pour mettre en évidence la nécessité de reconnecter ces espaces.
Ce projet s'inscrit dans un cycle de 3 ans et dont l'objectif est de mener une réflexion sur les espaces en ville à reconquérir afin de préserver et restaurer des continuités écologiques entre les grands ensembles naturels du territoire.
- Pour aller plus loin dans le développement du pouvoir d'agir, nous proposerons une formation « Accueillir la petite faune locale dans son jardin » pour faire connaître la biodiversité des jardins et son rôle majeur dans la reconquête de la biodiversité et d'outiller les participants afin qu'ils mettent en pratique ce qu'ils ont appris dès leur retour au jardin (installation de nichoirs). Cette formation sera proposée au printemps et s'adresse tout particulièrement aux jardiniers amateurs adhérents de jardins partagés.
- Une seconde formation « Réintroduire la nature en ville par la création de jardins partagés » vise à accompagner l'émergence d'une dynamique citoyenne, couplée à la volonté politique locale pour faciliter la création de jardins. La formation alternera des temps de présentation, avec des séances de jeu et des échanges avec des jardiniers. Cette formation s'adresse tout particulièrement au propriétaire de terrain souhaitant mettre à disposition un site (commune, bailleur social) ou à des citoyens cherchant à créer un jardin.

Le Parc du Mugel dans lequel se trouve les locaux de l'association est un écrin de biodiversité. Pour permettre aux habitants de La Ciotat de mieux connaître ce parc et les espèces parfois insoupçonnées qui y vivent, nous organisons pour la seconde année consécutive RDV avec la biodiversité. Ce programme de découverte et de sensibilisation à la préservation de milieux de vie qualitatifs et pérennes vise à reconnecter les habitants à leur patrimoine naturel en leur permettant d'accéder à des connaissances naturalistes vulgarisées, à mettre en place à leur échelle via des ateliers de bricolages des mesures de protection de la biodiversité comme des gîtes à faune, et d'améliorer les connaissances naturalistes sur les zones de contact entre ville et nature en recensant les espèces rencontrées lors des sorties naturalistes.

Et comme toujours, l'Atelier Bleu-CPIE Côte Provençale est à l'écoute des besoins des collectivités, associations et habitants pour les accompagner à penser la nature en ville et à imaginer de nouveaux projets.

Nos Partenaires



Ville de Marseille





Contacts

Camille Lecomte
Responsable du pôle Sensibilisation et mobilisation citoyenne
c.lecomte@cpie-coteprovencale.fr

Servane Tarot
Directrice
s.tarot@cpie-coteprovencale.fr

04 42 08 71 12